

Conseil des aînés (Lille) : « Les personnes âgées portent des idées et des envies »

Entretien avec

Dominique Lebas-Kaszynski,
70 ans, membre d'honneur
du Conseil lillois des aînés (Lille).

La Santé en action : *Qu'est-ce qui vous a incitée à intégrer le Conseil des aînés de la ville de Lille ?*

Dominique Lebas-Kaszynski : Je fais partie du conseil lillois des aînés depuis sa création fin 2009, et j'ai effectué deux mandats de trois ans au sein de la commission Adaptation de l'environnement et des services publics, avant de devenir membre d'honneur. Au départ, les personnes de plus de 60 ans ont reçu un courrier les informant de la future mise en place du conseil et leur proposant d'y participer. Il fallait écrire une lettre de motivation.

Comme j'étais urbaniste, j'avais envie de continuer à travailler sur l'aménagement de l'espace urbain et de donner mon avis sur les futurs projets. Ma carrière s'étant déroulée loin de Lille, je voulais aussi me réapproprier la ville et ses habitants. Le conseil est un lieu enrichissant, car il rassemble des personnes représentant la diversité des quartiers, qui sont d'origines sociale et professionnelle très différentes et qui apportent aussi des savoir-faire différents. En commission, où se retrouve une vingtaine de membres, il nous a fallu, au début, passer par une phase d'apprentissage de la vie et du travail en commun.

S. A. : *Quelles avancées concrètes avez-vous obtenues ?*

D. L.-K. : Nous avons tout d'abord travaillé sur la mobilité, partant du constat que de moins en moins d'informations étaient accessibles aux personnes maîtrisant peu ou mal les outils de communication digitaux, dont les personnes âgées. De nombreux guichets étant désormais fermés, il nous a semblé nécessaire de proposer aux habitants et aux gens de passage un memento imprimé, avec des renseignements de base et des numéros de téléphone pour accéder facilement aux informations concernant

tous les modes de déplacement de la métropole (tramway, métro, taxi, vélo en libre-service, vélo-taxi, transport pour personnes à mobilité réduite, etc.). Aujourd'hui, le guide pratique des transports intitulé *Lillois d'un jour, Lillois toujours* est largement diffusé dans plusieurs endroits stratégiques de la ville.

S. A. : *Avez-vous travaillé sur l'habitat intergénérationnel ?*

D. L.-K. : La deuxième mandature a effectivement été consacrée à l'élaboration d'un cahier des charges de l'habitat intergénérationnel et solidaire. Il rassemble des propositions sur ce que pourrait être un habitat adapté dans une ville comptant une population aux revenus modestes, si ce n'est pauvre : la centralité, l'accessibilité, le bien vivre ensemble, des logements modulables avec des espaces communs, des casiers, etc. Ce cahier des charges a été porté par Marie-Christine Staniec-Wavrant, adjointe déléguée aux personnes âgées, auprès des offices HLM de la ville et des organismes constructeurs ; il est désormais intégré aux appels d'offres. Deux chantiers sont aujourd'hui en construction, qui prennent en compte certaines de nos préconisations. Nous n'avons pas la prétention de penser que c'est seulement l'effet de notre travail de réflexion, mais celui-ci a joué un rôle.

S. A. : *Les seniors sont-ils suffisamment associés aux décisions qui les concernent ?*

D. L.-K. : Il ne faut effectivement pas se leurrer sur le degré de participation sociale des seniors. Mais je dirais qu'aujourd'hui il y a une introduction du regard des personnes âgées dans des domaines variés : de l'urbanisme à la solidarité, en passant par la culture ou le sport. Elles portent des idées et des envies, et de ce fait, les projets s'enrichissent et deviennent plus subtils. Par exemple, dans les ateliers de travail sur l'aménagement urbain, organisés dans le cadre de la démocratie participative, nous donnons de la voix et nous défendons les propositions de notre cahier des charges. Un des problèmes auxquels nous nous heurtons,

c'est la communication auprès des personnes âgées, nous le constatons dans le cadre de la candidature de Lille, comme Ville amie des aînés. Les nouvelles technologies laissent une partie des seniors de côté. Pour les faire davantage participer, il faudrait élargir la palette des moyens d'information : forums, journaux, implication du tissu associatif ou autre... ■

Propos recueillis par Nathalie Quéruel,
journaliste.